

LA CRITIQUE

Michael Jackson au cinéma : une immersion réussie avec le goût d'inachevée

« Michael, Michael, Michael... » Depuis le 22 avril 2026, le Roi de la pop est de « retour ». Entre vie de star et enfance traumatisée, le film nous plonge au cœur des deux spirales de son vécu. Dès la première scène, Antoine Fuqua a mis tout en œuvre pour nous offrir une immersion totale. Visage, voix, look, chorégraphies, bande-son et pour finir, l'image publique de la star, tout a fidèlement été imité.

Les shows et leurs coulisses nous mettent dans une ambiance de salle de concert. Les moments difficiles de sa vie ne sont pas simplement mis en avant, ils nous transmettent des émotions fortes et nous mettent dans les pas de l'artiste. Pourtant, toute bonne chose a ses limites.

Alors que l'immersion semble réussie, on quitte la salle comme chassé avec un goût d'inachevé. Une fin bâclée et des zones d'ombre sur des éléments importants de sa vie me laissent sur ma faim. On en vient à se demander : « Est-ce une façon d'esquiver les sujets sensibles ou simplement l'annonce d'une suite ? »